

Les églises et le déficit des migrations

Le 12 mars dernier s'est tenu à l'Institut Catholique de Paris un colloque sur ce thème. Notre mouvement était l'un des organisateurs de cette rencontre placée sous l'égide du CECEF (Conseil d'Eglises Chrétiennes en France) dont vous pourrez lire également l'appel signé des trois co-présidents : le Pasteur Batie, S.E. le Cardinal Vingt-trois et S.E. Métropolitain Emmanuel. Le but de ce colloque était de montrer que les chrétiens de France, mobilisés pour bon nombre d'entre eux dans les associations défendant les droits des immigrés, ne sont ni naïfs, ni manipulés, ni en proie à un angélisme béat quant aux enjeux des migrations ! Mais que simplement, par la nécessaire fraternité qu'implique leur foi, ils ne peuvent qu'être en empathie avec ces exilés dont les seules ambitions sont de nourrir leur famille, d'avoir une vie meilleure ou d'échapper à la guerre, la dictature, les catastrophes de toutes sortes ou tout cela à la fois... Il fallait rappeler que les immigrés, quand bien même sont-ils « délinquants » puisqu'ils n'ont pas respecté les lois leur permettant un séjour « régulier » en Europe et en France en l'occurrence, n'en ont pas moins des droits fondamentaux qui doivent être parfaitement respectés ! Le projet de loi d'application des directives européennes en France est très inquiétant sur ce point. Les chrétiens doutent de l'efficacité de la construction de murs, symboliques ou réels, contre l'immigration, lesquels sont non seulement inopérants mais n'engendrent que haine, violence, injustice et malheur.

Les divers intervenants, spécialistes en relations internationales, en économie, en droit, théologiens, dont deux orthodoxes, Michel Stavrou et Bertrand Vergely, ont montré le caractère inéluctable et inhérent à la nature humaine des phénomènes migratoires, leur importance historique, biblique bien entendu et la richesse qu'ils ont toujours apportée à l'humanité. En quelques chiffres, il a également été démontré que les flux migratoires ne sont pas aussi massifs que certains voudraient le faire croire puisqu'ils ne représentent que 3% de la population mondiale et que l'Europe est bien loin d'être la première destination de ces mouvements. D'où la nécessaire dénonciation de l'instrumentalisation de la peur de l'étranger, envahisseur, profiteuse et destructeur de nos valeurs, de nos cultures, de nos emplois... Les calculs de l'ONU montrent que l'arrivée importante d'émigrés dans nos pays ne ferait mécaniquement qu'augmenter sensiblement le pouvoir économique de tous à la hauteur de 500 ou 600 dollars par habitant...

Il est difficile en quelques lignes de résumer toute la richesse de cette journée. Les interventions seront publiées et notamment celles de M. Stavrou et B. Vergely dans le SOP.

Il était, en tout cas, pour notre mouvement de s'impliquer dans l'organisation et le déroulement de cette journée au moment où nous voulons « relancer » l'action sociale. Toutes ces occasions de réflexion sont pour nous tous l'occasion de nous situer en tant qu'orthodoxes dans la tâche énorme qu'est l'aide à toutes les détresses qui nous entourent et s'accroissent et auxquelles nous

ne pouvons rester indifférents. Il ne s'agit pas de faire de nos jeunes des militants de telle ou telle cause mais de répondre à l'appel du Christ notre Dieu pour Lequel l'humanité n'est qu'un seul corps, sacré ! Il ne s'agit pas non plus d'une aventure humanitaire mais de vivre pleinement l'Amour du Christ, vivant et inépuisable ; c'est sans doute ça « l'écclésialisation de nos vies »

P. Nicolas Lacaille